



mag upVD

N°44 • MARS 2024

LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ
DE PERPIGNAN VIA DOMITIA



| Formation et orientation
Trouver sa voie à l'UPVD

| De l'eau propre
grâce au soleil



SOMMAIRE

En bref	4 - 7
Vie des antennes	8 - 9
Une cérémonie des vœux sous le signe du renouveau	10 - 11
3 questions à ...	12 - 13
L'UPVD se dote d'un Fab Lab : le GIM Lab	14 - 15
Formation et orientation : trouver sa voie à l'UPVD	16 - 19
De la passion au podium	20 - 21
UPVD IN CUBE s'envole à Vegas	22
Le laboratoire CRIOBE lauréat de France 2030	23
De l'eau propre grâce au soleil	24 - 25
USAP - UPVD, une histoire qui dure	26 - 27
Ils font rayonner la recherche UPVD	28 - 29
Enseigner à l'ère de l'intelligence artificielle	30
Agenda	31

ÉDITO



Yvan Auguet

Président de l'Université de Perpignan Via Domitia
Président de la Fondation UPVD

Pourquoi allez-vous choisir l'Université de Perpignan ? À l'heure de la formulation des vœux sur la plateforme Parcoursup, c'est la question que vous vous posez. Pour de nombreux lycéens, personnes en réorientation ou en reprise d'études, cette étape est un saut dans l'inconnu. À l'Université, notre mission est de vous accompagner dans vos projets de formation et de vie, les questionnements qui en découlent et de vous proposer un environnement d'apprentissage privilégié où chacun peut trouver sa voie, s'épanouir et s'accomplir.

À l'image de l'actualité de l'Université de Perpignan Via Domitia - l'UPVD -, l'orientation est au cœur de ce nouveau numéro du Mag'UPVD. En cette période charnière, les équipes pédagogiques et administratives de l'UPVD spécialistes des questions d'orientation se mobilisent pour répondre à vos interrogations. Dévoués et à l'écoute, nos équipes vous accompagnent : lors des journées portes ouvertes, lors des salons et autres forums, sur le Campus, elles sont toujours là pour vous renseigner, vous rassurer et diffuser l'esprit UPVD.

L'UPVD, est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche. Les enseignements dispensés le sont par des enseignants-chercheurs, des enseignants et des chercheurs recrutés aux niveaux national et international. Nos enseignements permettent l'acquisition de savoirs, de compétences et l'immersion dans le monde professionnel par des dispositifs tels que l'apprentissage ou bien les stages. De nombreux

professionnels issus du monde de l'entreprise participent activement à nos formations et les enrichissent de leurs pratiques. L'UPVD, ce sont des formations post-bac qui délivrent les grades de licence (dont les BUT), licence professionnelle, de master et de doctorat. Des diplômes d'université et les certifications vous sont aussi proposés. L'UPVD, c'est le service public, avec la garantie de formations de qualité, de proximité, économiquement accessibles à tous, avec une réelle prise en compte des besoins pédagogiques de chacun. À l'UPVD, nous invitons à la vie étudiante, à l'engagement étudiant. Vous pourrez exprimer vos ambitions, vos opinions et développer votre esprit critique pour devenir les cadres de demain, les citoyens dont notre démocratie a besoin.

Avec plus de 150 formations diplômantes, ses facultés, ses instituts et son école d'ingénieurs, ses 16 laboratoires de recherche répartis sur 13 sites de la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, l'UPVD est une institution majeure du territoire, ouverte sur le monde. En ces temps d'incertitudes, l'université doit plus que jamais continuer à œuvrer pour la connaissance, la conservation des savoirs et leur transmission. L'université vous accueille, vous forme, contribue à votre épanouissement et à une société d'avenir forte de ses sciences. Dans cet esprit, je dédierai ces dernières lignes à mes collègues, aux doctorants et aux étudiants internationaux, stigmatisés par la loi immigration. Sans eux, l'Université de Perpignan Via Domitia rayonnerait moins fort, elle rayonnerait moins loin.

EN BREF

L'UPVD PORTERA LA FLAMME OLYMPIQUE

Le plus grand événement sportif arrive à l'UPVD ! Le relais collectif de la flamme olympique passera le 15 mai 2024, non pas sur un, mais deux sites de l'UPVD : l'antenne de Font-Romeu et le campus du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Dans le cadre des prochains Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, la flamme traversera la France du 8 mai au 26 juillet, avant d'arriver dans la capitale pour l'ouverture des Jeux. La Banque Populaire du Sud, parrain officiel du relais, a choisi l'UPVD pour porter la flamme olympique lors de son passage dans les Pyrénées-Orientales. Le 15 mai, la flamme descendra du pic du Canigou jusqu'à Perpignan avant de poursuivre sa route dans l'Aude. C'est une occasion unique pour l'UPVD de promouvoir ce symbole et de s'associer aux valeurs de respect, de l'excellence et de l'amitié entre les peuples.



75 ÉTUDIANTS SPORTIFS DE HAUT NIVEAU ACCOMPAGNÉS PAR L'UPVD

Le 12 décembre à l'antenne de Font-Romeu, l'Université de Perpignan présentait à la presse les 75 étudiants bénéficiant du statut de sportif de haut niveau au sein de l'UPVD.

Ce statut leur permet de mener à bien leur double projet académique et sportif. À ce titre, ils bénéficient notamment d'aménagements de leur emploi du temps afin de concilier leur carrière sportive avec leurs études. Pour cela, ils sont accompagnés par le bureau des étudiants à besoins pédagogiques particuliers (BEBPP) qui assure un suivi individualisé tout au long de leur parcours universitaire. Ils sont également soutenus financièrement par des partenaires de l'établissement tels que la Banque Populaire du Sud, la Fondation UPVD et le Gouvernement andorran, tous présents lors de la conférence de presse. Cette année, les étudiants sportifs de haut niveau peuvent compter sur l'appui de 5 ambassadeurs dont Méлина Damestoy, cycliste VTT enduro, Roger Turne Marillo, cycliste VTT et Maxime Masuaute, rugbyman au sein du club des Dragons Catalans. Permettre la réussite, promouvoir l'égalité des chances, favoriser l'accès à l'enseignement supérieur... C'est aussi ça l'UPVD !

LA MAC LANCE SES MASTERCLASS

La Maison des Arts et de la Culture (MAC) accueille cette année plusieurs MasterClass, des ateliers de pratiques artistiques et culturelles à destination des étudiants animés par des professionnels.

En ce début d'année 2024, le service de la vie étudiante et culturelle proposait des MasterClass de tricot, de danse urbaine ou encore de jeux d'échecs en présence d'intervenants passionnés. Entre sa scène, son studio de musique et ses espaces conviviaux, la MAC est devenue en quelques mois d'ouverture le lieu culturel phare de l'UPVD. En créant la MAC, l'établissement souhaitait un lieu où la communauté ne soit pas seulement spectatrice, mais actrice. Un lieu où puisse s'exprimer la créativité de chacun.



L'AS UPVD FRAPPE FORT

Suite à leur qualification à l'échelon académique, 3 étudiants talentueux de la section « Boxe » de l'AS UPVD (Association Sportive de l'Université de Perpignan Via Domitia) sont montés sur le podium lors des championnats de France de la FFSU (Fédération Française du Sport Universitaire) de Kick Boxing les 3 et 4 derniers février à Reims.

Après un trajet éreintant de près de 13h, Nolan Brard, Sami Adjhassen et Ryan Encelade ont su tant déjouer les méandres du trafic routier que les uppercuts de l'adversaire. Coachés par Wilfid Laran, les étudiants ont su puiser dans leurs ressources pour rivaliser avec les plus grandes universités de l'hexagone. En effet, près de 300 participants étaient au rendez-vous en Champagne pour ces joutes pugilistiques. Après des combats acharnés, nos étudiants trustent plusieurs podiums dans leurs catégories respectives. Nolan remporte ainsi le titre de champion de France, Sami, celui de vice-champion de France et Ryan obtient quant à lui la 3^{ème} place du podium.



LA FONDATION UPVD ACCUEILLE DEUX NOUVEAUX MÉCÈNES À SON CAPITAL

La Fondation UPVD compte, depuis peu, deux nouveaux mécènes fondateurs : la SG Courtois et la Brasserie Milles.

Créée en 2008, la Fondation UPVD fait le lien entre l'université et le monde socio-économique. En collectant des fonds, elle s'engage à faire émerger des projets innovants et solidaires. En s'associant avec la Fondation UPVD, la SG Courtois, sous l'égide de Philippe Budet, et la Brasserie Milles, dirigée par Laure Milles, confirment leur volonté de s'engager pour le territoire, l'insertion professionnelle et l'égalité des chances. Leur soutien contribue à créer les conditions de la réussite et les opportunités économiques de demain. La Fondation UPVD compte désormais 34 mécènes fondateurs.

EN BREF

LES LIENS SE RENFORCENT AVEC L'UNIVERSITÉ DE GÉROME

Le 26 janvier, la gouvernance de l'Université de Gérone (UDG) s'est rendue sur le campus du Moulin-à-Vent dans le cadre du 3^{ème} comité de pilotage consacré à la mise en place des actions entre l'UPVD et l'UDG.

Le président de l'UDG, Joaquim Salví Mas, le président de l'UPVD, Yvan Auguet et leurs équipes ont ainsi poursuivi des échanges débutés l'année précédente. Le développement des relations transfrontalières fait partie des priorités de l'UPVD. Sa situation géographique lui confère une place privilégiée dans le développement des alliances européennes et notamment des alliances avec les acteurs de la Catalogne sud. Ces échanges sont l'occasion d'aborder des thèmes tels que l'éducation dans des contextes transfrontaliers, la culture, l'identité, l'héritage ou encore le développement économique et social. La mise en place d'un partenariat entre l'Université de Perpignan et l'Université de Gérone participe à renforcer la visibilité et l'attractivité des deux établissements au sein de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée.



L'IAE S'ENGAGE POUR DES ENTREPRISES RESPONSABLES

Au mois de décembre, l'IAE de l'UPVD organisait un « faux » procès de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) dans le cadre d'une animation pédagogique.

La RSE est aujourd'hui un véritable enjeu pour de nombreux entrepreneurs. L'IAE de l'UPVD a choisi de mettre en lumière, sous un format original, les dérives liées à l'activité des entreprises sur la société et l'environnement. Les étudiants en Master 2 Management et Administration des Entreprises (MAE), ont pu présenter leurs réflexions face à des juges lors d'un « procès de la RSE ». Impliqués, les étudiants ont relevé avec talent cet exercice oratoire mêlant discours, pratiques, idéal et réalité tout en invitant à redéfinir les valeurs économiques, sociales et environnementales des entreprises contemporaines.

#ORANGERLEMONDE : TOUS UNIS POUR METTRE FIN AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Pour la troisième année consécutive, l'UPVD, la Fondation UPVD et le Club Soroptimist de Perpignan se sont mobilisés dans le cadre du mouvement international « Oranger le Monde » en organisant une semaine de sensibilisation pour lutter contre les violences faites aux femmes.

D'après une étude publiée au mois de novembre par le Ministère de l'Intérieur, les faits de violences conjugales ont augmenté de 15 % en 2022. La mobilisation contre la propagation des violences faites aux femmes est, aujourd'hui, plus que jamais d'actualité. Du 27 novembre au 3 décembre, la Fondation UPVD et le Club Soroptimist ont organisé des actions de sensibilisation visant la communauté universitaire. Cette année, l'UPVD a pu compter sur le soutien de l'USAP, de la boulangerie Hélios, de la brasserie Milles et de la Cantine d'Henri qui ont rejoint le mouvement en s'associant aux différentes actions organisées : petit-déjeuner vitaminé, cours de self-défense, projection sur la notion de l'emprise...

LES PRODUITS DU DOMAINE AGRICOLE EN CIRCUIT-COURT

Le saviez-vous ? L'UPVD dispose d'un domaine agricole, avec une vigne, des arbres fruitiers et de l'élevage. Situé sur les hauteurs du campus du Moulin-à-Vent, le domaine est géré par l'IUT de l'Université de Perpignan.

L'exploitation du domaine permet à l'IUT de proposer à la vente des fruits, des œufs frais ou encore des produits transformés issus de l'agriculture biologique. Cette initiative permet de faire découvrir à la communauté universitaire l'activité de l'IUT tout en profitant de produits locaux et de qualité. La boutique du domaine agricole ouvre toute les semaines sur le campus du Moulin-à-Vent. Pour connaître les dates et les horaires d'ouverture, consultez la newsletter hebdomadaire de l'UPVD.



LA DGESIP À LA RENCONTRE DES ÉTUDIANTS DE L'UPVD

L'UPVD recevait pour la première fois Madame Anne-Sophie Barthez, Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP), accompagnée de ses équipes et en présence de Khaled Bouabdallah, recteur délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche de la région académique Occitanie, pour une visite des campus Moulin-à-Vent et Mailly.

Cette visite a permis de présenter un large panel des activités et des projets phares menés au sein de l'établissement. Tout au long de la visite, la parole était donnée aux étudiants : membres du conseil des étudiants (CDE), élus ou encore étudiants en licences accès santé. Ces rencontres ont permis d'insuffler l'esprit UPVD. Celui d'une université à taille humaine où la proximité entre les étudiants, les enseignants et les équipes de direction offre un cadre d'apprentissage unique.



L'ESPRIT DE NOËL S'EST EMPARÉ DE L'UPVD

Pour beaucoup, le mois de décembre rime avec des journées chargées par les bouclages de dossiers et l'organisation des fêtes de fin d'année. Alors, pour rendre cette période plus légère, la communauté universitaire a ramené un peu de la magie de Noël sur ses campus.

En cette fin d'année 2023, il n'était pas impossible de croiser des agents de l'UPVD vêtus de leur plus « beau » pull de Noël. À l'initiative des personnels de l'UPVD, plusieurs services ont ainsi célébré, avant l'heure, la fin d'année en partageant un moment de convivialité. Entre collègues, mais également en famille avec le traditionnel « Arbre de Noël » organisé par le CASUP qui réunit tous les ans les adhérents et leurs enfants autour d'un goûter, d'un spectacle et d'une remise de cadeaux par le Père Noël en personne ! En parallèle, « le campus féérique » illuminait la vie du campus du Moulin-à-Vent.

VIE DES ANTENNES

NARBONNE

Une cérémonie de remise des diplômes fédératrice

La cérémonie de remise des diplômes de l'antenne UPVD de Narbonne s'est déroulée au mois de décembre au Théâtre + Cinéma scène Nationale du Grand Narbonne. Elle a permis de réunir les deux sites universitaires présents dans la ville audoise, démontrant aussi l'étendue de l'offre de formation proposée sur Narbonne.

L'antenne est en effet composée de deux campus : le campus Pierre de Coubertin, en centre-ville de Narbonne, qui accueille notamment les étudiants inscrits à la faculté de droit et des sciences économiques (SJE) et le campus de La Coupe qui héberge l'IUT de l'UPVD. Il ne fallait pas moins qu'un grand théâtre pour accueillir, le temps d'une soirée, les 130 jeunes diplômés des promotions 2022/2023 et 2021/2022 (pour les DUT) ainsi que leurs proches venus en nombre célébrer ce grand moment.

Yvan Auguet, président de l'UPVD et de la Fondation UPVD, Bertrand Malquier, président du Grand Narbonne et Maire de la Ville de Narbonne et Romain Bouniol, directeur de l'antenne UPVD de Narbonne, ont ouvert les festivités en partageant des mots inspirants destinés aux anciens étudiants et à leurs familles. En présence du Doyen de la faculté de droit et des sciences juridiques, Jacobo Rios, et des différents responsables pédagogiques, les jeunes diplômés se sont ensuite vu remettre, sur la grande scène, leur diplôme, précieux témoin de leurs études accomplies avec succès.

Une cérémonie ponctuée de beaux moments, avec les magnifiques chants de Léa et Aleya et sous la houlette de Morgan Goasdoué, maître de cérémonie. Tous les 3 sont étudiants à l'UPVD sur Narbonne. Leur implication est à l'image de leur engagement pour faire rayonner la vie étudiante narbonnaise sur le territoire.





Pour cette première édition sur Mende, « Run my UPVD » était portée par 8 étudiants motivés en licence professionnelle Tourisme d'Affaires, Festivalier et Territoires.

MENDE

L'antenne lozérienne de l'UPVD se mobilise pour les étudiants en situation de handicap

En ce début du mois de mars, l'antenne de Mende participait, pour la première fois en présentiel, à l'événement « Run My UPVD ». Organisée par la Fondation UPVD, Run my UPVD est une course solidaire visant à récolter des fonds en faveur des étudiants en situation de handicap inscrits à l'Université de Perpignan.

Cet événement sportif réunit tous les ans, les membres de la communauté universitaire ainsi que les partenaires de l'UPVD et de sa fondation. Pour y prendre part, les participants doivent, en équipe, parcourir 4 km en relevant des challenges et des défis ludiques. Au fil des années, la course solidaire s'est étendue aux antennes de l'Université de Perpignan et cette année, Mende était de la partie !

Les lozériens se sont élancés le 5 mars depuis le complexe sportif « Le Chapitre ». Pour cette première participation, la Fondation UPVD a pu compter sur le soutien de nombreux partenaires du territoire : le Comité Départemental Olympique et Sportif de Lozère (CDOS Lozère), le Semi-marathon Marvejols-Mende, le CROUS de Montpellier-Occitanie, l'association Cité Cap, la Ville de Mende, la communauté de communes Cœur de Lozère, la radio 48 FM et le Parc national des Cévennes. Elle a également pu compter sur une grande implication de la communauté universitaire de l'antenne de Mende : plus de 60 étudiants et personnels participaient à la course.

Ici, pas de performance ou de compétition, juste l'envie de se réunir et de passer un bon moment autour des valeurs du sport et de l'égalité des chances. Les fonds récoltés permettront de financer des projets au profit des étudiants en situation de handicap de l'UPVD, comme l'achat d'équipements adaptés ou l'aménagement de salles de repos.

UNE CÉRÉMONIE DES VŒUX SOUS LE SIGNE DU RENOUVEAU

Le 25 janvier 2024, Yvan Auguet, Président de l'UPVD, et Alexandra Puard, Directrice générale des services, présentaient leurs vœux à ceux qui accompagnent au quotidien l'université dans ses projets et ses défis : les étudiants, les membres de la communauté universitaire, les partenaires et les élus locaux.

Sur la scène de la Maison des Arts et de la Culture, le président de l'UPVD et de la Fondation UPVD et la directrice générale des services sont revenus sur les actions et les ouvrages réalisés par et pour l'établissement en 2023 : revalorisation des grilles salariales, inauguration d'une nouvelle bibliothèque universitaire au Campus Mailly et d'un nouveau campus en centre-ville de Carcassonne, création d'un conseil des étudiants, rénovation des réseaux de chaleur des campus, nomination d'un vice-président « Science & Société, Transition Écologique » ... À travers ces projets, l'Université de Perpignan a amorcé une nouvelle dynamique tournée vers la formation de proximité, l'égalité des chances et la création d'environnements positifs.

« L'UPVD AVANCE ET SE RÉINVENTE DE TOUTE PART ET SANS CESSER. »

Alexandra Puard, Directrice générale des services



« *L'UPVD est visible !* » En 2023, l'université a eu l'opportunité d'accueillir sur ses différents sites 4 grandes personnalités reconnues dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche français. Antoine Petit, PDG du CNRS, Olivier Véran, alors Ministre du Renouveau démocratique et porte-parole du gouvernement, Sylvie Retailleau, Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et Anne-Sophie Barthez, Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP). Des visites exceptionnelles qui démontrent une reconnaissance des projets ambitieux menés au sein de l'UPVD et de leurs impacts vertueux.

Nouvelle année, nouveaux projets

Si 2023 fut l'année du renouveau avec la concrétisation d'importants ouvrages et l'introduction de nombreuses actions destinées à la refonte organisationnelle des services, 2024 s'inscrit dans la poursuite de cette dynamique.

Vers une labellisation « Science avec et pour la société »

Récemment, l'équipe de la gouvernance de l'Université de Perpignan s'est agrandie. Benoît Pujol, chercheur du CNRS hébergé au sein du laboratoire CRILOBE, a récemment pris ses fonctions en tant que vice-président « Science & Société, Transition Écologique » de l'UPVD. À travers la création de cette nouvelle fonction, l'UPVD souhaite renforcer ses actions « science et société » et répondre ainsi aux critères d'obtention du label « Science avec et pour la société » délivré par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. La relation science-société est une dimension à part entière de l'activité scientifique et une mission essentielle des chercheurs. Elle passe par la médiation ou la vulgarisation scientifique, par le transfert de technologie, par les consultations citoyennes ou encore par les publications ouvertes. Avec la nomination de Benoît Pujol, l'UPVD affiche sa volonté d'instaurer un dialogue durable entre les scientifiques et le grand public, tous acteurs du changement.



Plus de 150 personnes, membres de la communauté universitaire, élus et partenaires de l'établissement, étaient présentes pour assister à la cérémonie des vœux du président de l'Université de Perpignan Via Domitia.

« L'UPVD EST UNE INSTITUTION CITOYENNE. »

Yvan Auguet, Président de l'UPVD

Le renforcement de l'attractivité de l'offre de formation

Avec plus de 150 formations réparties entre 13 sites en Occitanie, l'Université de Perpignan est un établissement de formation et de recherche incontournable sur le territoire. Consciente des transitions structurelles qui s'opèrent, l'UPVD s'adapte et oriente son offre de formation en cohérence avec les besoins émergents de la société et de son territoire. L'enjeu de l'attractivité est d'autant plus d'actualité que l'année 2023/2024 est marquée par une baisse nationale du nombre d'étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur publics.

Pour y faire face, l'UPVD continuera de développer son offre de formation de proximité avec le soutien des collectivités et des partenaires du territoire. À la rentrée 2024/2025 l'établissement ouvrira de nouvelles filières

« santé » (cf. p.18). L'université poursuivra également la valorisation de ses formations aux métiers de l'informatique et du numérique.

Le développement de la marque « UPVD »

L'attractivité de l'offre de formation s'accompagne du développement de la marque employeur de l'Université de Perpignan. En tant que 3^{ème} employeur du département des Pyrénées-Orientales, l'UPVD offre de nombreuses possibilités de carrières en appui à la recherche et à la formation sur des fonctions dites « administratives » variées (finances, ressources humaines, informatique, communication, orientation, insertion professionnelle, etc.). L'objectif est double, il s'agit d'un côté de rendre plus visible l'établissement sur le territoire, avec une offre claire et accessible, et d'un autre, d'améliorer l'accompagnement des agents en poste, que ce soit dans leur intégration comme dans leur évolution de carrière.

À l'issue des discours, la soirée s'est poursuivie dans la convivialité autour de la traditionnelle galette et au son du groupe de musique *Trio One Root's*.

3 QUESTIONS À...

Mouna Kamel Lucrece, David Duval et Joan Peytaví Deixona viennent d'être nommés ou élus respectivement à la direction de l'antenne de Carcassonne, de l'IUT et de l'Institut Franco Catalan Transfrontalier (IFCT) de l'UPVD. 3 nouvelles personnalités pleines d'ambitions prêtes à relever les nombreux défis qui les attendent. Suite à leur prise de fonction, ils ont répondu au Mag'UPVD pour présenter leurs nouvelles missions et les projets à venir.



Les entretiens de Mouna Kamel Lucrece et Joan Peytaví Deixona sont à retrouver en intégralité sur le site de l'UPVD



MOUNA KAMEL LUCRECE

Directrice de l'antenne UPVD de Carcassonne
Nommée en septembre 2023

Maitresse de conférences en informatique

En quoi consiste la mission de directrice d'antenne ?

Mouna Kamel Lucrece : Mon rôle consiste à accompagner, faciliter, conseiller et alerter la gouvernance de l'UPVD pour toutes les questions relevant du fonctionnement de l'antenne, tout en participant à la définition des orientations stratégiques et des objectifs généraux en lien avec différents partenaires politiques (État, région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, département de l'Aude) et institutionnels de l'UPVD. Au titre de référente académique de Carcassonne « ville universitaire d'équilibre » (VUE), j'entretiens des liens avec la Coordination territoriale Occitanie Est (CTOE) et l'Assemblée des sites de l'enseignement supérieur et de la recherche de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée (ASESRO).

« LE REPOSITIONNEMENT DE L'ANTENNE EN CENTRE-VILLE PARTICIPE À ENTREtenir LES LIENS ENTRE L'ÉTABLISSEMENT ET LE TERRITOIRE. »

Comment décririez-vous en quelques mots l'antenne de Carcassonne ?

M.KL : L'antenne de Carcassonne est composée de deux départements de l'IUT de l'UPVD, Science des Données et Techniques de Commercialisation. Ces deux départements existent depuis de nombreuses années et ont acquis une forte visibilité sur le territoire et au-delà. Depuis la rentrée universitaire 2023, les deux départements ont été relogés en centre-ville, dans des bâtiments rénovés. Le campus Albert Fert a ainsi pu être inauguré, offrant aux étudiants l'opportunité de bénéficier d'un bien meilleur accompagnement pour le suivi de la santé, de la restauration, des activités sportives, de la culture, etc. Le repositionnement de l'antenne en centre-ville participe à entretenir les liens entre l'établissement et le territoire.

Quels sont les projets à venir ?

M.KL : L'objectif principal consiste à améliorer la visibilité et l'attractivité de l'UPVD au niveau du territoire carcassonnais, et ce par différentes actions : en initiant des projets de recherche réunissant des acteurs du monde de l'entreprise et des enseignants-chercheurs de l'UPVD, en réfléchissant à la mise en place de services et de structures à destination des étudiants, en étudiant comment l'offre de formation pourrait être développée, en cohésion avec les besoins de l'économie locale actuelle et à venir.



JOAN PEYTAVÍ DEIXONA

Directeur de l'Institut Franco Catalan Transfrontalier (IFCT)

Élu en décembre 2023, il succède à Alà Baylac Ferrer

Enseignant-chercheur spécialisé en études catalanes

Comment décririez-vous en quelques mots l'IFCT ?

Joan Peytaví Deixona : L'IFCT est la « faculté des études catalanes » de l'Université de Perpignan. Elle est la seule dans le système universitaire français, sur le fonds et dans la forme. Elle est donc le lieu privilégié pour toute personne qui souhaite étudier aussi bien la langue catalane que la civilisation catalane au sens large du terme de l'ensemble des Pays Catalans. Nous travaillons de manière permanente avec des collègues de Gérone, de Barcelone, d'Alicante, de Valence ou de Palma. Ce que l'on appelle aujourd'hui « le transfrontalier » est l'essence de ce qui s'est toujours fait à l'IFCT.

Quelles sont vos ambitions et vos priorités pour l'IFCT ?

J.PD : Il nous faut savoir attirer davantage d'étudiants à un moment où l'offre de débouchés professionnels est plus importante que la demande : de plus en plus de collectivités ou d'entreprises nous sollicitent pour trouver du personnel qualifié sachant simplement parler et écrire correctement le catalan, car leurs relations avec le sud des Albères s'intensifient.

« CE QUE L'ON APPELLE AUJOURD'HUI " LE TRANSFRONTALIER " EST L'ESSENCE DE CE QUI S'EST TOUJOURS FAIT À L'IFCT. »

Quelles sont vos ambitions et vos priorités pour l'IFCT ?

J.PD : À l'initiative d'Alà Baylac-Ferrer, mon prédécesseur, nous pensons depuis quelques temps à élaborer et proposer une formation à distance intégrale car les demandes sont importantes aujourd'hui. Nous sommes dans un monde qui évolue et qui veut des réponses de plus en plus rapides et ciblées. Cette pratique doit aussi être une des pistes pour élargir notre éventail d'étudiants. La formation à distance se fait déjà dans notre institut mais elle requiert encore plus de technicité et d'aptitude de la part de nous tous à l'IFCT. Cela demandera beaucoup d'investissement collectif et personnel mais il faut penser en termes de développement de notre structure et à notre échelle cela devient un vrai projet.



DAVID DUVAL

Directeur de l'Institut Universitaire des Technologies (IUT)

Enseignant-chercheur en Génie Biologie

David Duval a été élu directeur de l'IUT, composante de l'UPVD par le conseil de l'IUT le 12 octobre 2023, succédant à Maxime Esteben. Il enseigne dans le département Génie Biologique et réalise sa recherche au laboratoire IHPE à l'UPVD. Les défis inhérents au renforcement de l'attrait de l'IUT, dans le contexte de la transformation du DUT en B.U.T, ainsi que la volonté de veiller à la qualité de vie au travail et à la réussite professionnelle des étudiants, ont motivé sa candidature à la direction de l'IUT de l'UPVD.

L'UPVD SE DOTE D'UN FAB LAB

LE GIM LAB

En février, l'Université de Perpignan a ouvert pour la première fois un Fab Lab à destination de la communauté universitaire : le GIM Lab. Porté par le département de Génie Industriel et Maintenance (GIM) de l'IUT de l'UPVD, cet espace est une nouvelle ressource pour accompagner les projets des personnels et, dans un deuxième temps, des étudiants.

Dans le cadre du Schéma Régional Enseignement Supérieur Recherche Innovation (SRESRI), la Région Occitanie a contribué au financement de différents équipements utiles à la recherche et à la pédagogie au sein de l'université. Grâce à deux projets SRESRI, le département Génie Industriel et Maintenance (GIM) de l'IUT s'est ainsi équipé de nouvelles machines (scanners, imprimantes 3D, découpe laser ...) qui permettent à la communauté universitaire de concevoir et de fabriquer les pièces dont ils ont besoin pour leurs activités pédagogiques et de recherche.

Un lieu d'apprentissage et d'innovation

Un Fab Lab, ou laboratoire de fabrication numérique, est un lieu de création, d'encadrement et d'invention. Les Fab Labs donnent accès à un environnement, à des compétences, à des matériaux et à de la technologie de pointe pour permettre à n'importe qui de fabriquer (presque) tous les objets ou dispositifs imaginables.

Tout d'abord expérimentées au sein du département GIM de l'IUT, ces technologies innovantes sont désormais accessibles, sur réservation, à l'ensemble des chercheurs, enseignants-chercheurs et agents de l'UPVD. L'accompagnement à l'usage de ces outils est assuré par deux techniciens du département GIM, Leonardo Fra et Jean-Marc Rufino. Pour l'instant accessible uniquement aux personnels, le GIM Lab a vocation à s'ouvrir, dans les prochains mois, à tous les étudiants.

Un lieu porteur de solutions

Au sein du département Génie Industriel et Maintenance, François Vernay et son équipe, ont très vite perçu les nombreuses possibilités qu'un tel espace pouvait apporter à la communauté universitaire : « *Le laboratoire GIM est vraiment un endroit où tout - ou presque - est possible. Si vous pouvez en rêver, nous avons probablement une solution pour le réaliser, ici, au GIM Lab.* »

Depuis son installation à l'université, le GIM Lab a par ailleurs déjà prouvé son utilité : « *Dans l'une de nos classes, les élèves ont construit des pales d'éolienne à l'aide de notre équipement d'impression 3D.* » Pour ce faire, les étudiants du BUT GIM 2^{ème} année ont dans un premier temps trouvé les plans en ligne de certaines pièces de l'éolienne. Une fois les plans obtenus, ils les ont adaptés en fonction de leur besoin, puis ils sont passés à la réalisation grâce aux imprimantes 3D du GIM Lab. Pour d'autres pièces pour lesquelles il n'existait pas de plan, les étudiants ont dû tout concevoir de A à Z. Ils ont dû, par exemple, déterminer la forme et les angles précis des pales de l'éolienne. Ce travail préalable fut réalisé conjointement avec les techniciens du GIM Lab afin de s'assurer de la qualité de la conception et que le transfert des paramètres dans le programme de l'imprimante 3D soit correctement exécuté. Bien que l'ensemble du processus ait pris du temps, avec son lot d'essais et d'erreurs, les étudiants ont finalement réussi à construire une éolienne capable d'alimenter une lampe.

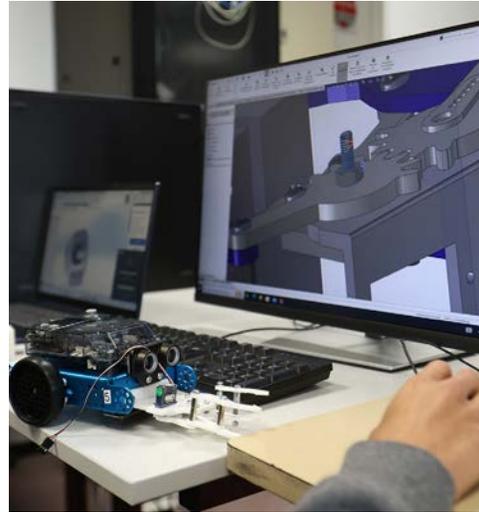


« SI VOUS POUVEZ EN RÊVER, NOUS AVONS PROBABLEMENT UNE SOLUTION POUR LE RÉALISER, ICI, AU GIM LAB. »

François Vernay, chef du département GIM à l'IUT

Dans un autre contexte, Bruno Charrière, ingénieur de recherche au sein du laboratoire CEFREM de l'UPVD a pu, grâce au Fab Lab, réparer un de ses équipements de recherche sous-marine. Comme il ne parvenait pas à trouver la pièce dont il avait besoin pour réparer son équipement sur le marché, il l'a faite refaire, sur mesure, au sein du GIM Lab. Une solution peu coûteuse qui lui a permis de prolonger la durée de vie de son matériel indispensable à ses recherches.

Que ce soit dans le cadre d'un apprentissage, d'un projet innovant ou pour rénover des équipements existants, François Vernay rappelle que le Fab Lab de l'UPVD offre d'innombrables opportunités : « *Le GIM Lab est une ressource exceptionnelle dont le potentiel est illimité. Si vous avez un projet en tête, ou si vous souhaitez simplement venir au GIM Lab pour en savoir plus sur ce qu'il est, comment il fonctionne et comment vous pourriez l'utiliser, n'hésitez pas à nous contacter et nous pourrons vous aider à démarrer !* »



L'INNOVATION ALLIÉE À LA TECHNOLOGIE DE POINTE

Au sein du GIM Lab, la communauté universitaire dispose :

- D'imprimantes 3D ;
- D'une imprimante découpe vinyle ;
- D'un scanner 3D ;
- D'une découpe laser ;
- D'une fraiseuse 4 axes ;
- D'une découpeuse CNC fil chaud ;
- D'un bras robotisé.



La communauté universitaire dispose d'un nouvel outil, à la pointe de la technologie. À elle désormais de s'en emparer.



Le GIM Lab est ouvert tous les jeudis après-midi de 13h30 à 17h00 et est accessible sur réservation via l'ENT : Mon espace / Mes réservations / Fab Lab

FORMATION ET ORIENTATION

TROUVER SA VOIE À L'UPVD

Ce début d'année est marqué par l'ouverture des plateformes Parcoursup et MonMaster. Les étudiants et lycéens ont ainsi jusqu'au mois de mars pour formuler leurs vœux de formation pour la rentrée 2024/2025. Choisir son parcours d'études est une décision importante qui peut être source d'interrogation, voire d'inquiétude. Car pour beaucoup, ce n'est pas seulement le choix d'une formation. C'est le choix d'une voie professionnelle, le choix d'une nouvelle vie au sein d'un environnement encore inconnu.



Aller à la rencontre des futurs étudiants

Afin de pouvoir répondre à leurs questions et de les accompagner au mieux dans leurs projets d'études et professionnels, les équipes pédagogiques et de la vie étudiante de l'UPVD se sont mobilisées pendant plusieurs semaines lors des salons et des forums étudiants ainsi que lors des journées portes ouvertes des campus de l'UPVD.

Si pour certains le choix de formation est déjà formé, pour d'autres, rien n'est encore sûr. Ils étaient nombreux, lycéens, personnes en reprise d'études ou en réorientation, à se rendre dans les divers événements consacrés à l'enseignement supérieur. Présente sur les salons de Carcassonne, de Montpellier, de Narbonne ou bien d'Andorre, l'Université de Perpignan est devenue au fil des années un établissement incontournable du territoire. Avec ses 13 sites de formations et de recherche en Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, l'UPVD valorise la formation de proximité et se positionne en faveur de l'accès à l'enseignement supérieur en offrant ses formations dans des zones géographiquement éloignées des grandes villes métropolitaines de la région.

Les rencontres se sont également jouées à domicile ! Lors des journées portes ouvertes organisées sur les campus de Narbonne, Perpignan, Carcassonne et Font-Romeu les personnes désireuses d'intégrer l'établissement à la rentrée prochaine sont venues en nombre découvrir l'UPVD et ses formations. Les journées portes ouvertes de l'UPVD leur ont permis

d'échanger avec les enseignants, les étudiants engagés et les équipes dédiés à l'accompagnement et à la réussite universitaire, à travers des stands de présentation des formations, des conférences et des tables rondes organisées tout au long de la journée. Ils ont également pu profiter de cette journée pour visiter les campus et s'inscrire à des cours en immersion afin de poursuivre leur expérience à l'UPVD.

Une offre de formation (presque) à la carte

Un des atouts de l'Université de Perpignan est son offre de formation pluridisciplinaire. L'UPVD propose plus de 150 formations diplômantes dans des disciplines allant des sciences humaines à l'éco-gestion en passant par les mathématiques et le droit. Cette offre n'a cessé de se développer et de se transformer pour répondre aux besoins d'apprentissage d'insertion professionnelle actuels.

En parallèle du cursus d'études classique (licence, master, doctorat), l'Université de Perpignan déploie des parcours professionnalisants. À l'instar de la formation en alternance, en 6 ans, le nombre d'alternants inscrits à l'UPVD est passé de 50 à 600. Aujourd'hui, 130 formations sont accessibles en alternance parmi toutes les composantes de l'UPVD. Dans le même sens, il existe également des licences professionnelles et des BUT (Bachelor universitaire de technologie). Ces cursus ont pour objectif d'allier la pratique à la théorie et de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants tout en créant du lien entre l'université et les acteurs socio-économiques du territoire.



Le 10 février, les campus perpignanais du Moulin-à-Vent et Mailly ouvraient leurs portes pour une journée de découverte et de rencontres.

La diversification des parcours d'apprentissage permet de s'adapter à chaque profil d'étudiant. Le choix d'un cursus n'est pas définitif et il peut évoluer selon la volonté de l'étudiant. Car l'orientation ne se joue pas seulement lors de la formulation des vœux sur Parcoursup ou MonMaster. Tout au long de leur parcours, les étudiants peuvent se réorienter ou changer de cursus. Pour les accompagner dans la construction de leur projet d'études, des équipes consacrées à l'orientation sont à l'écoute toute l'année sur prise de rendez-vous ou bien lors des ateliers de conseils organisés régulièrement sur les campus.

Une attention particulière est portée aux étudiants à besoins pédagogiques particuliers. Qu'ils soient en situation de handicap, chargés de famille, sportifs de haut niveau ou artistes de talent, les étudiants peuvent bénéficier d'aménagement de leur emploi du temps et de dispositifs d'accompagnement adaptés. Les journées de rencontres comme les salons ou les journées portes ouvertes sont des occasions privilégiées pour les personnes avec des besoins spécifiques de s'entretenir avec les équipes pédagogiques de l'UPVD. Ces moments servent à lutter contre l'autocensure des lycéens qui parfois n'osent pas s'inscrire à l'université à cause de leur situation. Il est aussi important de pouvoir les rassurer en leur présentant les divers dispositifs et accompagnements à leur disposition pour favoriser leur réussite universitaire.



De nouveaux diplômes nationaux pour 2024/2025

Pour la rentrée 2024/2025, l'UPVD poursuit le développement de sa filière « santé ». Après l'ouverture en 2021 de 6 Licences Accès Santé (L.AS), l'UPVD proposera à la prochaine rentrée 2 Licences Accès Kiné (L.AK). Une première adossée à la licence STAPS et la seconde au sein de la faculté des sciences exactes et expérimentales (SEE) accessible via la Licence Portail Darwin (Licences Sciences de la Vie, et Sciences de la Vie et de la Terre). À la suite de la L.AK les étudiants pourront tenter d'intégrer le nouvel institut de Formation en Masso-Kinésithérapie (IFMK) de Perpignan dont l'UPVD est à l'initiative aux côtés du centre hospitalier de Perpignan.

Dans la continuité, la faculté de STAPS à Font-Romeu ouvrira à la rentrée 2024/2025 un Master Activités Physiques Adaptées et Santé (APA-S). Ce Master s'intéresse aux parcours de soins, et leurs innovations, chez les malades chroniques, afin de leur garantir la meilleure prise en charge par une activité physique adaptée. Enfin, une Licence Professionnelle Nutrition complètera un peu plus la filière santé en devenant de l'UPVD.

Sous l'égide de la faculté des lettres et sciences humaines (LSH) le master Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales (LLCER) proposera, quant à lui, un parcours Espagnol. De même, le Parcours Préparatoire au Professorat des Écoles (3PE) ouvrira sur deux nouvelles mentions de licence : en Physique Chimie et en Sciences de la vie et de la Terre. Ce parcours permet de préparer les étudiants au métier de professeur des écoles. Le recrutement se fait sur Parcoursup.

LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

À travers la Validation d'Acquis d'Expérience (VAE) et ses 31 Diplômes d'Université (DU), l'UPVD permet aux professionnels de monter en compétences ou de développer de nouvelles connaissances. Il n'est jamais trop tard pour se former !

Les étudiants ont la parole

« En 2023, nos étudiants ont aussi agi pour créer des environnements positifs en imaginant leur propre instance : le conseil des étudiants. Un lieu de dialogue est né. Il rassemble des étudiants de tous horizons, pour faire émerger des idées et stimuler des initiatives que l'équipe politique pourrait accompagner. » Lors de la cérémonie des vœux, le Président de l'UPVD, Yvan Auguet, tenait à mettre en lumière la récente création d'un conseil rassemblant des étudiants engagés pour la vie étudiante de l'établissement.

Le conseil des étudiants (CDE) a été créé sous l'impulsion du Vice-président étudiant, Quentin Longuemard, étudiant apprenti en deuxième année de master à l'IAE. Rapidement, le conseil s'est agrandi et est désormais composé d'une vingtaine d'étudiants de l'UPVD. Parmi eux, des membres d'associations étudiantes, des élus ou tout simplement, des étudiants engagés partageant la même envie d'œuvre pour une meilleure gestion de la vie des campus. Une des particularités du CDE, est qu'il est composé par des étudiants de toutes composantes et de tous niveaux d'études. Cette diversité offre une juste représentation de la communauté étudiante.

Le CDE met ainsi en place un véritable dialogue entre les composantes et structures de l'université. Il rassemble des étudiants qui, dans un autre contexte, n'auraient pas eu l'occasion de se rencontrer et d'échanger. Il sert également d'intermédiaire avec

les équipes de la présidence qui peuvent s'appuyer sur le CDE lors de la mise en place de politiques destinées à améliorer la vie des étudiants et des campus. Actuellement, le Vice-président étudiant est, dans ce sens, impliqué dans l'élaboration d'une charte dédiée à la vie étudiante.

Le nombre croissant d'étudiants engagés au sein du CDE lui confère une réelle visibilité. Il permet d'assurer une présence étudiante lors des événements de vie de campus de l'UPVD, tout en conciliant les emplois du temps des uns et des autres. Lors de la journée portes ouvertes des campus du Moulin-à-vent et Mailly par exemple, le CDE était sur place pour échanger autour de la vie étudiante à l'UPVD. Ce sont de précieux témoignages pour les lycéens et les familles. Dévoués et dynamiques, les membres du CDE ne ménagent pas leurs efforts. Tous savent, que leur contribution est loin d'être vaine. Elle leur offre l'opportunité de faire bouger les lignes en construisant l'université de demain mais aussi de faire de belles rencontres tout en gagnant de l'expérience. À la rentrée prochaine, le CDE aura le défi de renouveler son équipe, qu'il souhaite tout aussi dynamique et plus ouverte sur les antennes de l'UPVD.

« NOS ÉTUDIANTS ONT AUSSI AGI POUR CRÉER DES ENVIRONNEMENTS POSITIFS EN IMAGINANT LEUR PROPRE INSTANCE. »

Yvan Auguet, Président de l'UPVD



Les membres du conseil des étudiants ont pu s'entretenir avec Anne-Sophie Barthez, Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP), lors de sa visite le 30 novembre à l'UPVD. Des échanges constructifs autour de la vie étudiante et de sa structuration.

DE LA PASSION AU PODIUM

Étudiante la journée, impitoyable judoka le soir, l'héroïne du jour s'appelle Julia Jung. Elle a 21 ans, poursuit une licence de physique-chimie à l'Université de Perpignan et vient de se qualifier pour les prestigieux championnats de France Universitaires de judo 1^{ère} division. Lors de la compétition, elle affrontera les meilleures combattantes françaises de sa catégorie. Un véritable exploit pour Julia qui n'évolue pas en tant que sportive de haut niveau, contrairement à la très grande majorité de ses concurrentes. À quelques semaines des championnats, le Mag'UPVD est allé à sa rencontre, au Judo Club Catalan où elle est pensionnaire.

« *J'y suis allée pour voir* », c'est un peu comme si elle n'en revenait pas elle-même. Lorsque Julia s'est présentée au Championnat Régional de judo Universitaire, elle venait de reprendre le judo après deux années passées en classe préparatoire qui l'ont éloignée des tatamis. Résultat, Julia s'est hissée sur la première place du podium. Une première performance suivie rapidement par d'autres victoires qui l'ont emmenée à se qualifier pour les Championnats de France Universitaires de judo 1^{ère} division.

Force et détermination

Mais ce palmarès ne doit rien à la chance. Il est le fruit de longues années d'entraînements sportifs alliées à une discipline sans faille. « *Cela fait 15-16 ans que je fais du judo. J'ai commencé en petit club et ensuite je suis venue au Judo Club Catalan à l'âge de 7 ans* ». Le Judo Club Catalan, c'est le club de judo qui l'a vu grandir, progresser et gagner ses premières compétitions. Au sein du club, Julia s'est constituée une deuxième famille, des amis et des entraîneurs (Christophe Serra et Guillem Sancho) qui l'entourent et la soutiennent depuis ses débuts. Tous peuvent témoigner du dévouement de Julia pour le judo et de son redoutable kumikata de « gauchère forte » à faire tomber n'importe quel adversaire inattentif. Aujourd'hui, Julia évolue - ceinture noire bien accrochée - dans la catégorie des moins de 63 kg.

Pour maintenir son niveau, Julia Jung s'entraîne 3 fois par semaine et se rend à la salle de musculation tous les mardis et les jeudis. Un rythme soutenu loin d'être contraignant pour l'étudiante en troisième année de licence, « *c'est fatigant mais après je me sens bien dans mon corps, je suis plus dynamique et cela m'aide aussi pour les études parce que ça me vide l'esprit. Il faut se dire qu'à la place de passer 1h30 le soir à regarder Netflix, je vais faire du sport* ». Avis à tous les sérievores.

Une invitée surprise

« QUAND JE SUIS ARRIVÉE EN CHAMPIONNAT UNIVERSITAIRE, IL N'Y AVAIT QUE DES FILLES QUI TOURNAIENT EN PREMIÈRE DIVISION FÉDÉRALE. »

Les championnats universitaires ne sont pas les championnats fédéraux (ceux de la Fédération Française de Judo). Pour participer aux compétitions universitaires, il faut être forcément étudiant et s'être engagé auprès de l'association sportive de l'établissement. L'immense majorité des combattants atteignant les phases finales en 1^{ère} division universitaire sont accompagnés par des Pôles France et bénéficient du statut d'étudiant sportif de haut niveau. Ils et elles font partie des jeunes espoirs de médailles françaises. C'est pourquoi, bien souvent, ces étudiants sportifs de haut niveau de judo, participent également aux phases finales des championnats fédéraux en 1^{ère} division, l'élite du judo français. À quelques combattants près. Comme Julia Jung, qui n'est suivie par aucun Pôle France et ne bénéficie d'aucun statut spécifique. « *Quand je suis arrivée en championnat universitaire, il n'y avait que des filles qui tournaient en première division fédérale. C'était assez déstabilisant* ». Pour les prochains championnats, Julia se retrouve donc face à ce qu'il se fait de mieux en France en tant que « simple » étudiante, ce qui est particulièrement rare dans le milieu.



Olivier Faugeroux, enseignant-chercheur au sein du laboratoire PROMES de l'UPVD, accompagnera Julia Jung lors des Championnats de France universitaires de judo du 27 au 28 mars à Bourges.

Une nouvelle discipline sportive à l'UPVD

C'est donc sous les couleurs de l'UPVD que Julia se présentera lors des championnats de France le 27 mars prochain à Bourges. Afin de l'aider dans sa préparation, l'association sportive de l'Université de Perpignan Via Domitia (AS UPVD), située à la Maison des Sports, et la faculté des Sciences Exactes et Expérimentales (SEE) prennent en charge l'achat d'un judogi homologué, la tenue officielle des judokas, ainsi que les frais de déplacement jusqu'à Bourges.

Actuellement, l'AS UPVD ne propose pas de cours de judo aux étudiants. Mais les performances de Julia offrent une nouvelle visibilité à la pratique du judo universitaire. Olivier Faugeroux, enseignant-chercheur au sein du laboratoire PROMES à l'UPVD et lui-même pensionnaire du Judo Club Catalan, travaille dans ce sens afin d'ouvrir la discipline aux étudiants de l'UPVD. Avec l'appui de Julia, et sous la houlette d'Olivier Faugeroux, une convention entre l'UPVD est le Judo Club Catalan est en cours d'élaboration pour la rentrée 2024/2025.

UPVD IN CUBE S'ENVOLE À VEGAS

Du 9 au 12 janvier 2024 se tenait le CES Vegas 2024 en Californie. Cet événement est le rendez-vous incontournable des entreprises innovantes. Pendant 4 jours, les entrepreneurs et investisseurs du monde entier se retrouvent pour échanger, s'inspirer, découvrir et, pour beaucoup, faire reconnaître leur innovation. Et parmi tout ce beau monde, Héroïse Lamotte et Evelyne Adjei Mensah, deux jeunes entrepreneuses accompagnées par l'incubateur de l'Université de Perpignan, UPVD IN CUBE, étaient présentes ! Le Mag'UPVD a pu rencontrer Evelyne, porteuse du projet « Trust in isotopes » afin de revenir sur son expérience américaine.



Héroïse Lamotte, fondatrice de Mains d'Argent faisait également partie de la délégation Occitanie présente au CES Vegas. Un article sur son projet et ses ambitions est à retrouver dans le Mag'UPVD n°42



« Trust in isotopes », c'est quoi ?

Evelyne Adjei Mensah : « Trust in isotopes » est une entreprise B2B qui propose un service de traçabilité. Il repose sur une méthode chimique qui s'appelle l'isotopie. Elle permet de vérifier l'origine géographique de matières premières et ainsi de garantir la qualité d'un produit acheté par une entreprise. Le but, c'est de rassurer les consommateurs.

Comment avez-vous été amenée à participer au CES Vegas ?

E.A.M : Dès que j'ai entendu parler du CES Vegas, j'ai voulu y aller. J'en ai parlé aux équipes d'UPVD IN CUBE, en leur présentant un dossier qui explique pourquoi il serait pertinent que mon entreprise y aille. Cela m'a permis d'obtenir un soutien financier d'UPVD IN CUBE ainsi que de la pépinière Impact. Sans cela, je n'aurais pas pu y aller.

« DEPUIS MON RETOUR, J'AI ÉTÉ CONTACTÉE PAR DES STRUCTURES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES. »

Comment s'est déroulé votre séjour sur place ?

E.A.M : Sur place, j'ai eu l'opportunité de faire une « *Keynote* », une conférence de 20 min en anglais où j'ai pu parler de traçabilité, de législation, des méthodes et de mon projet. Généralement, ce sont des exposants qui animent des *Keynote*. En tant que visiteuse j'étais assez fière de pouvoir en faire une ! Lors du salon, j'ai aussi rencontré des potentiels partenaires qui font de la traçabilité mais différemment. Ça pourrait être bien, plus tard, de voir si avec nos méthodes on peut travailler ensemble.

Avez-vous eu des retours positifs autour de votre projet ?

E.A.M : Oui ! Aux États-Unis, il existe comme en Europe beaucoup de fraudes alimentaires. La traçabilité est donc un enjeu qui leur parle aussi. On n'a pas la même culture, mais le marché américain est intéressant, ça vaut le coup de creuser.

Qu'est-ce que cette expérience vous a apporté ?

E.A.M : Cela m'a ouvert des perspectives que je n'avais pas imaginées. C'était aussi une super opportunité qui m'a apporté beaucoup de visibilité. Depuis mon retour, j'ai été contactée par des structures françaises et étrangères avec lesquelles j'ai des rendez-vous à venir dans les prochaines semaines.

Votre accompagnement au sein d'UPVD IN CUBE touche à sa fin, où en est votre projet aujourd'hui ?

E.A.M : Quand suis arrivée à l'incubateur en 2022, je n'avais qu'une idée de projet. Depuis, j'ai mené un *business plan*, trouvé un laboratoire, rencontré mon premier client, créé ma structure, reçu des financements... Bref, j'ai tout créé de A à Z ! Aujourd'hui, je travaille avec le laboratoire CEFREM de l'UPVD pour faire mes analyses. J'ai eu un premier client en industriel de Nouvelle-Aquitaine et j'en ai potentiellement d'autres à venir. Je suis prête pour 2024 !

Et la suite ?

E.A.M : Dans l'entreprise, je suis encore toute seule. Dès que possible, je vais essayer de m'entourer pour la partie commerciale. Mon objectif serait d'avoir mon propre laboratoire avec ma propre machine, une petite équipe, et que ça tourne !

LE LABORATOIRE CRIOBE LAURÉAT DE FRANCE 2030

Le Pôle d'Innovation Intégré de Mayotte (PI2M), initié par le laboratoire CRIOBE de l'UPVD, est lauréat de France 2030 pour son projet de développement de la cosmétopée. Le 29 novembre à Coconi à Mayotte, Philippe Vigier, Ministre Délégué aux outre-mer, a officialisé le financement par l'État du PI2M, en présence des élus et des représentants des institutions en lien avec la thématique recherche et innovation.

« France 2030 » est un plan d'investissement d'avenir porté depuis 2021 par la France qui vise à accélérer la transformation de secteurs économiques clés par l'innovation. Doté de 54 milliards d'euros déployés sur 5 ans, « France 2030 » s'inscrit dans la stratégie du gouvernement de développer la compétitivité industrielle et les technologies d'avenir nationales. En 2022, afin de soutenir l'émergence des innovations en Outre-mer, « France 2030 » lançait l'appel à projets « Plan Innovation Outre-mer » (PIOM - FRANCE2030). Parmi les dossiers de candidature, 8 projets ont été retenus, dont celui porté par le Pôle d'Innovation Intégré de Mayotte (PI2M).

« CE PROJET EST L'ILLUSTRATION PARFAITE DE L'ATTRACTIVITÉ DES TERRITOIRES ULTRAMARINS ET DE L'ENGAGEMENT DE LA FRANCE DANS L'INNOVATION DURABLE. »

Philippe Vigier, Ministre des Outre-mer

Créé en 2020 par le CRIOBE (UAR3278 - EPHE-PSL-CNRS-UPVD) avec le soutien du Conseil départemental de Mayotte, le PI2M est un consortium d'acteurs œuvrant pour le développement économique durable de Mayotte en valorisant la biodiversité via l'innovation et la recherche-action. Un des axes principaux de recherche du PI2M est la cosmétopée. Il s'agit du recensement des usages des plantes dans

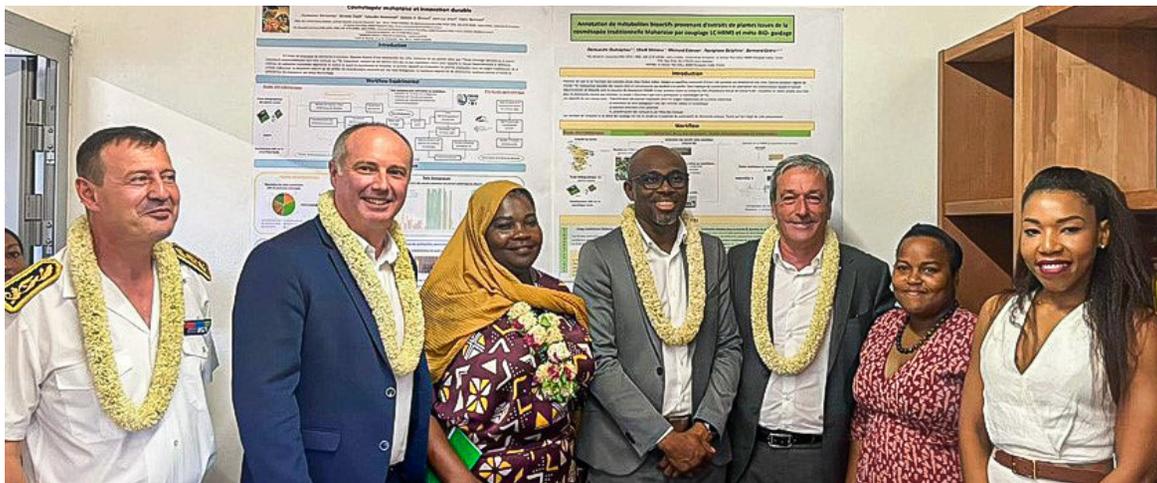
la cosmétique. L'élaboration de ce registre permet une meilleure connaissance des plantes locales et de définir leur potentiel de valorisation à l'échelle du territoire. Avec l'annonce d'un financement par l'État de 1,5 million d'euros, PI2M va pouvoir accélérer son développement.

Le développement de la cosmétopée à Mayotte, véritable catalyseur de projets

Fruit d'un partenariat public-privé associant en France hexagonale le laboratoire CRIOBE, des entreprises du secteur des parfums et des cosmétiques et Cosmetic Valley, le PI2M se donne pour ambition de développer la connaissance de la cosmétopée mahoraise et de favoriser l'émergence de filières durables. De nombreuses initiatives sont d'ores et déjà engagées autour de la vanille et de l'ylang ylang. D'autres ressources d'intérêt pour la cosmétique sont en cours d'étude à travers des travaux de recherche.

Le financement accordé par France 2030 permettra de renforcer l'équipement disponible au sein du Pôle d'Excellence Rurale, dont PI2M fait partie, pour l'extraction des ingrédients d'intérêt et leur caractérisation. Il favorisera également la mise en œuvre de programmes de recherche et développement sur la biodiversité terrestre et marine locale, support au développement des filières.

De gauche à droite : Thierry Suquet, Préfet de Mayotte, Christophe Masson, Directeur général de Cosmetic Valley, Rosette Vittu, Présidente de l'Agence de Développement et d'Innovation de Mayotte (ADIM), Ben Issa Ousseni, Président du Conseil départemental de Mayotte, Philippe Vigier, Ministre des Outre-mer, Oumaynou Darouèche, doctorante au CRIOBE à l'UPVD sur la cosmétopée mahoraise, Fahoullia Mohamadi, Déléguée à la recherche et à l'innovation au rectorat de Mayotte.



DE L'EAU PROPRE GRÂCE AU SOLEIL



Auteurs :

• **Gael Plantard,**
Professeur des
universités en chimie
des matériaux -
Laboratoire PROMES
(UPR 8521 CNRS) -
UPVD

• **Julie Mendret, Maître**
de conférences,
HDR, Université de
Montpellier

La contamination des ressources en eau par les micropolluants organiques constitue une préoccupation croissante à l'échelle mondiale, posant des défis significatifs pour la qualité de l'eau et la santé humaine. Ces micropolluants organiques, tels que les pesticides, les produits pharmaceutiques et les composés organiques persistants, sont souvent détectés en concentrations infimes dans l'eau (microgrammes, voir nanogrammes, par litre), mais même à ces concentrations leur impact sur les écosystèmes aquatiques et sur la santé publique est avéré.

Le réchauffement climatique aggrave la situation, car les variations de température, les changements de régimes hydrologiques et les phénomènes météorologiques extrêmes peuvent affecter la mobilité de ces substances et entraîner une augmentation de leur concentration dans les réservoirs d'eau.

IL DEVIENT IMPÉRATIF DE DÉVELOPPER DE NOUVEAUX PROCÉDÉS DE TRAITEMENT DE L'EAU CAPABLES D'ÉLIMINER EFFICACEMENT LES MICROPOLLUANTS ORGANIQUES.

Les technologies conventionnelles de traitement des eaux usées utilisées dans les « stations de traitement des eaux usées » (STEU) peuvent se révéler insuffisantes pour éliminer ces substances. Les stations de traitement contribuent donc à la dispersion des substances dans l'environnement.

Face à cette réalité, il devient impératif de développer de nouveaux procédés de traitement de l'eau capables d'éliminer efficacement les micropolluants organiques. Des approches innovantes – par exemple, l'utilisation de technologies d'oxydation avancée (TOA), d'adsorption sur charbon actif ou de séparation membranaire – sont nécessaires pour relever le défi croissant de la contamination par les micropolluants.

Les technologies d'oxydation avancées (TOA)

Les TOA, telles que le procédé d'ozonation et les procédés de photo-oxydation, ont l'avantage d'une destruction non sélective des contaminants organiques, qu'ils soient biotiques (bactéries, agents pathogènes) ou abiotiques (pesticides, produits pharmaceutiques), et répondent donc parfaitement à la problématique posée par les micropolluants.

Elles consistent à produire des espèces chimiques extrêmement réactives (appelées « radicalaires » ou « radicaux hydroxyles »), qui sont capables de rompre les liaisons carbone-carbone qui constituent les différentes substances organiques. Ce processus mène à la dégradation des polluants sous forme de dioxyde de carbone, d'eau et de sels : on parle de minéralisation.

Parmi les TOA, certains procédés convertissent l'énergie lumineuse en énergie chimique pour oxyder et dégrader les molécules organiques – on dit que ce sont des procédés photo-oxydatifs. Les technologies de photo-oxydation devraient permettre d'exploiter la lumière du soleil pour dégrader des contaminants. Des installations de type « photo-réacteurs solaires » sont toujours en développement en laboratoire. Le but est d'optimiser les rendements, et aussi de voir comment obtenir des coûts environnementaux et énergétiques (en fonctionnement) les plus bas possibles.



Par exemple, des recherches ont été conduites pour évaluer les capacités de photo-réacteurs solaires pour la décontamination des eaux usées issues d'établissements hospitaliers (produits pharmaceutiques), des effluents agricoles (résidus de biocides), la remédiation de la nappe phréatique (résidus de solvants comme le trichloroéthylène), mais également le traitement des eaux usées pour des usages agricoles (irrigation) ou industriels.

La ressource solaire disponible pour la photo oxydation

L'exploitation de la ressource solaire constitue un enjeu majeur dans le contexte climatique, énergétique et environnemental mondial actuel afin d'assurer la transition énergétique. Pour cela, on cherche à mettre en œuvre des technologies durables, à faible coût énergétique, en fonctionnement, grâce à la ressource solaire. Cette ressource solaire est variable à cause des nuages, de l'alternance jour-nuit et des saisons. Quand on cherche à produire de l'électricité (photovoltaïque), c'est un écueil, car il est coûteux de stocker l'électricité produite jusqu'au moment où on en a besoin.

L'EXPLOITATION DE LA RESSOURCE SOLAIRE CONSTITUE UN ENJEU MAJEUR DANS LE CONTEXTE CLIMATIQUE, ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTAL MONDIAL.

En revanche, pour le traitement de l'eau, les contaminants peuvent être stockés par adsorption sur des colonnes de charbons ou dans des bassins de rétention d'eau usée, en attendant que le soleil brille. Ainsi, pour développer des installations solaires de dépollution de l'eau, on conçoit leur capacité de fonctionnement à l'échelle de l'année, ou on optimise leur capacité afin de répondre à des besoins ponctuels – saisonniers par exemple pour les zones touristiques. Dans ce contexte, les défis sont désormais d'intensifier les capacités des filières existantes, d'améliorer la qualité sanitaire des eaux et de diminuer les coûts énergétiques des installations.

Le projet Aquireuse

Le projet Aquireuse explore une filière de traitement unique en France, qui repose sur une première étape de photocatalyse solaire, suivie d'une infiltration dans un sol riche en matière organique, qui contribue à dégrader la pollution.

En effet, pour certains usages, comme la recharge avec des eaux usées traitées d'une nappe phréatique qui servira de réserve pour la production d'eau potable, l'eau doit être exempte de micropolluants.

La recharge de nappe phréatique par des eaux usées traitées est une pratique encore inconnue en France mais elle est plus répandue en Australie ou en Californie. Elle permet notamment de lutter contre un phénomène qui se généralise sur les zones littorales, la « remontée du biseau salé ». Lorsque le niveau des nappes phréatiques situées en bordure de littoral baisse du fait de prélèvements trop intensifs, l'eau de mer s'infiltré et contamine les ressources en eau douce, car l'eau rendue salée devient impropre à notre consommation.

Dans le projet Aquireuse, un effluent issu d'une STEU est utilisé pour alimenter un dispositif pilote de photocatalyse solaire où s'opère une première étape de dégradation totale ou partielle des micropolluants. L'effluent ainsi traité est ensuite envoyé pour une infiltration dans des sédiments où la matière organique du sol va contribuer à l'affinage du traitement en poursuivant la dégradation des micropolluants et des sous-produits issus de la photocatalyse solaire.

Les premiers résultats sont très prometteurs : une grande partie des micropolluants sont totalement dégradés après leur passage dans la filière de traitement. Ces résultats sont en cours de publication.

Une telle filière, associant un procédé durable et une solution fondée sur la nature, est un exemple d'économie circulaire pour le traitement de l'eau.

Le projet Aquireuse est porté par l'Institut Européen des Membranes (IEM) de Montpellier, CHROME Nîmes et le laboratoire PROMES de l'UPVD.

USAP - UPVD UNE HISTOIRE QUI DURE

Marqués par leur ancrage sur le territoire, les deux partenaires partagent les mêmes valeurs du sport et de la solidarité. Des valeurs qui les ont amenés à se rapprocher à de multiples reprises. Le Mag'UPVD revient sur les liens qui unissent l'université du territoire et son club de rugby à XV, l'UPVD et l'USAP.

Que ce soit dans la formation et la recherche ou dans le développement du sport, l'Université de Perpignan Via Domitia et l'Union Sportive Arlequins Perpignanaise (USAP) sont des références sur le territoire. Dans le cadre de leurs activités, l'UPVD et l'USAP sont naturellement amenées à se côtoyer.

Notamment pour la formation des joueurs évoluant au sein du club de rugby. À l'UPVD, ces joueurs peuvent obtenir le statut d'étudiant sportif de haut niveau. Ce statut leur permet de bénéficier

d'aménagement de leur emploi du temps afin de concilier leur carrière sportive avec leurs études. Il leur offre ainsi la possibilité de poursuivre leur évolution au sein du club tout en construisant sereinement « l'après » carrière sportive professionnelle.

Dans un autre registre, l'USAP est partenaire du Pass'Culture de l'UPVD. Ce dispositif permet aux étudiants de bénéficier de tarifs préférentiels auprès de nombreux partenaires culturels et sportifs du territoire. Les adhérents du Pass'Culture de l'UPVD peuvent ainsi venir supporter leur équipe de rugby à XV pour le prix de 5 €. Cette offre avantageuse a pour but de favoriser l'accès aux événements sportifs aux étudiants, et pour l'USAP, de toucher un public plus jeune.

L'entente entre l'UPVD et l'USAP s'est ensuite confirmée par l'organisation d'actions communes visant à fédérer autour des valeurs du sport : la solidarité, le respect de l'autre, l'identité territoriale...

Alan Brazo, joueur du Top 14 au sein du club de l'USAP a obtenu son doctorat en biologie marine en étant accompagné par l'UPVD et sa fondation.



Cette année, 10 étudiants disposant du statut de sportif de haut niveau évoluent actuellement au sein du club de l'USAP





Des actions solidaires

En parallèle de son activité de club sportif, l'USAP a développé « USAP SOLIDAIRE », un programme d'actions caritatives et sociales sur le territoire catalan. À travers ce programme, l'USAP s'engage en faveur de l'inclusion, de l'emploi ou encore de la transmission des valeurs du sport. C'est dans ce sens que le club est aujourd'hui un fidèle partenaire de la Fondation UPVD. Créée en 2008, la Fondation UPVD fait le lien entre l'université et le monde socio-économique. Elle s'implique au quotidien dans la formation et l'insertion professionnelle des jeunes et s'engage à faire émerger des projets innovants sans oublier de renforcer la solidarité et l'égalité des chances.

Au mois de novembre, les joueurs de l'USAP ont ainsi rejoint le mouvement « Oranger le monde » en participant à un atelier de self-défense. Cette action, menée par l'UPVD, la Fondation UPVD et le Club Soroptimist de Perpignan, avait pour but de sensibiliser la communauté universitaire sur les violences faites aux femmes et de lutter contre leur propagation.

Dans le cadre d'USAP SOLIDAIRE, les joueurs de l'USAP ont également participé en 2023 à « Run My UPVD ». Il s'agit d'une course solidaire au profit des étudiants en situation de handicap organisée tous les ans par la Fondation UPVD. Cet événement sportif permet de financer l'achat d'équipements adaptés ou la création de salles de repos. En 2023, 8 543 € ont été récoltés.

Des actions pour dynamiser le territoire

L'UPVD et l'USAP mettent régulièrement à profit leur réseau au service du développement économique du territoire. En 2020, l'Université de Perpignan Via Domitia et l'USAP Formation aux côtés d'Optimalise Formation et Purple Campus, ont créé le Consortium Formations « Hôtellerie de Plein Air » (HPA). Ce dispositif est destiné à donner plus de lisibilité et de visibilité aux acteurs professionnels de la filière en renforçant leur professionnalisation et en sécurisant les parcours de formation. Il propose tous les secteurs d'activités de la filière HPA : réception, animation, aménagement paysager, restauration, maintenance du bâtiment, métiers du sport et management.

Les prochaines actions communes du consortium viseront la complémentarité et l'innovation des parcours de formation ainsi que l'adaptation aux enjeux de l'emploi et de l'insertion professionnelle de la filière, une démarche novatrice et pilote sur le territoire national.

Au fil des années, l'UPVD et l'USAP ont tissé des liens forts et durables en menant ensemble des projets en faveur de l'égalité des chances et de l'attractivité territoriale.



Le 21 janvier, l'UPVD était partenaire du match USAP VS Newcastle Falcons lors de la Challenge Cup.

ILS FONT RAYONNER LA RECHERCHE UPVD

Michel Delseny et Yves Picod sont tous les deux d'éminents scientifiques. Le premier, biologiste, vient d'être distingué au grade de Chevalier par l'Ordre de la Légion d'honneur, et le second, juriste, a quant à lui fait récemment l'objet d'un ouvrage « Mélanges » rédigé en son honneur par ses élèves, collègues et amis. Au fil de leurs travaux et de leurs découvertes, ils sont devenus des références dans leurs domaines de recherche et ont ouvert, et ouvre encore aujourd'hui, la voie à de nombreux chercheurs en France comme à l'international. Des parcours brillants mais également des personnalités marquantes qui contribuent à faire rayonner la recherche de l'UPVD. Portraits.



Tout au long de sa carrière, Michel Delseny a publié plus de 200 articles dans des Revues Internationales à Comité de Lecture (RICL) et plusieurs ouvrages de synthèse



MICHEL DELSENY

Spécialiste de l'ADN des plantes

Michel Delseny est arrivé à Perpignan en 1970. Alors jeune chercheur en biochimie au CNRS, il intègre l'équipe de recherche ERA 226 de physiologie végétale du collège scientifique universitaire de Perpignan, dirigée par Yves Guillon, et démarre une incroyable carrière dans l'exploration du monde des plantes.

Michel Delseny a été l'un des premiers scientifiques à caractériser les messagers ARN des plantes en 1974 peu après leur caractérisation sur des cellules animales.

En 1984, il devient le directeur du Laboratoire Génome et Développement des Plantes (LGDP) de l'UPVD à la suite de Paul Penon, jusqu'en 2006. Il a engagé son laboratoire au début des années 90 dans l'aventure du séquençage du premier génome d'une plante, *Arabidopsis thaliana*, au sein de plusieurs consortium européens et mondiaux. Puis à la fin des années 1990, il a joué un rôle majeur dans la participation de la France au séquençage du génome du riz, celui de la première plante de grande culture. Cette activité est à l'origine des études de génomiques actuellement poursuivies au LGDP.

MICHEL DELSENY A ÉTÉ L'UN DES PREMIERS SCIENTIFIQUES À CARACTÉRISER LES MESSAGERS ARN DES PLANTES.

Aujourd'hui, il officie toujours au sein de l'UPVD en tant que directeur de recherche honoraire, personnel du CNRS hébergé, ainsi que membre nommé au conseil académique de l'université en qualité de personnalité qualifiée. Il participe activement aux travaux de l'Académie des sciences dont il a été élu membre, où il a été délégué de la section de biologie intégrative de 2014 à 2018 et s'est investi dans le Comité pour l'environnement et le Comité des Pays en développement, dont il est le vice-président. Il continue à avoir des relations suivies avec ses collègues Taiwanais.

Une reconnaissance internationale

L'excellence de ses travaux a été d'ailleurs reconnue par plusieurs distinctions scientifiques nationales et internationales comme la Médaille de bronze du CNRS (1978), le *Fellow American Association for the Advancement of Sciences* (2003) ou encore la Médaille d'or de l'Académie d'Agriculture de France (2020). Dernièrement, Michel Delseny a été distingué par l'Ordre de la Légion d'honneur au grade de Chevalier. Cette prestigieuse décoration met ainsi en lumière 53 années de carrière au service de la recherche scientifique, principalement à l'UPVD.



**Dernières parutions
d'Yves Picod en
librairie :**

• **Droit de la
consommation - Dalloz,
coll. Sirey Université,
nov. 2023, 6ème édition**

• **Code commenté de la
consommation 2024 -
éditions Dalloz, 18ème
édition**

• **Le nouveau droit de
l'imprévision (sous dir.),
Société de législation
comparée, mars 2024**

• **Droit des sûretés
(avec J-J Ansault,
professeur à
l'université Panthéon-
Assas) - Presses
universitaires de
France, coll. Thémis,
nov. 2022, 4^{ème} éd.**



YVES PICOD

Homme de droit

Yves Picod est actuellement professeur émérite de droit privé et doyen honoraire de la faculté de droit et de sciences économiques de l'UPVD, agrégé des Facultés de droit. À l'UPVD il est le co-fondateur du Centre de droit économique et du développement - Yves Serra (CDED-YS) en 2007 qu'il a dirigé pendant de nombreuses années. Il est à l'origine du premier Master droit des contentieux et du Master de droit des affaires. Doyen de la faculté de droit de 2005 à 2015, il a ensuite dirigé l'école doctorale Intermed de 2015 à 2022.

YVES PICOD A PARTICIPÉ AU RAPPROCHEMENT DES JURIDICTIONS FRANÇAISES ET ANDORRANES.

Au niveau national, Yves Picod a été successivement membre élu du Conseil national du droit, de 2008 à 2012, et nommé au Conseil national des universités (section O1) de 2011 à 2015. Il est enfin le responsable, au sein de l'association Henri Capitant, des relations franco-espagnoles avec Elena Lauroba, Professeure à l'Université de Barcelone.

Au début des années 2000, il a exercé en tant que magistrat dans les juridictions françaises et à la Coursupérieure d'Andorre. Yves Picod a notamment participé, sous l'autorité de la Cour de cassation et du Coprince français, au rapprochement des juridictions françaises et andorranes. Il a aussi siégé plus récemment en qualité d'arbitre international auprès de la Cour internationale d'arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale (ICC).

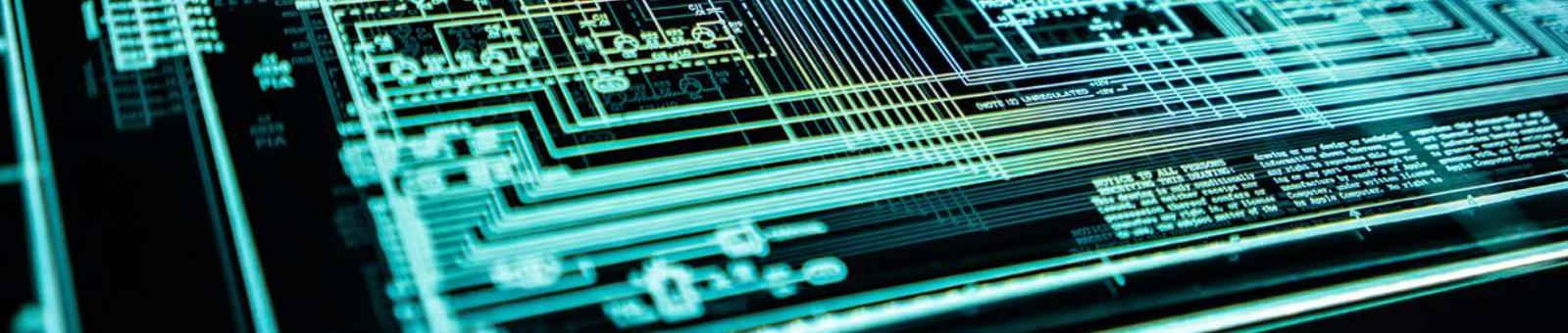
En 2004, à la création de la Commission Guy Canivet chargée des rapports de l'industrie du commerce, il intègre la structure et est à l'initiative de la contractualisation de la coopération commerciale (Rétablir la concurrence par les prix, documentation française, 2004). Régulièrement consulté par les ministères des finances ou de la justice sur les projets d'ordonnance en droit de la consommation il dirige, depuis 2007, le Code de la consommation des éditions Dalloz (18 éditions à ce jour).

La qualité de ses travaux lui a valu plusieurs prestigieuses distinctions, dont le titre de Chevalier de la Légion d'honneur remis par le directeur de cabinet du ministre de la justice (2011) et la Médaille de *La Unió Internacional del Notariado* par le maire de Barcelone (2014). Il est également titulaire des Palmes académiques, depuis 2018. Il a largement contribué à faire rayonner la faculté de droit de l'Université de Perpignan, en France comme à l'étranger. Ses principaux ouvrages et travaux portent sur le droit des sûretés, le droit des contrats, le droit de la concurrence et surtout le droit de la consommation qu'il enseigne dans diverses universités françaises et espagnoles, ainsi qu'à l'École des avocats de Toulouse.

Une personnalité inspirante

À l'occasion de la parution de l'ouvrage « Mélanges en l'honneur d'Yves Picod. La loyauté en droit économique », les enseignants-chercheurs de l'UPVD et les meilleurs spécialistes français - mais aussi espagnols, allemands et luxembourgeois - en droit de la consommation, de la concurrence, des contrats et des sûretés ont tenu à rendre hommage à ce grand professeur émérite qui a choisi de faire sa carrière à l'Université de Perpignan (en tout, 55 contributeurs et près de 800 pages).

Cet ouvrage témoigne de la reconnaissance et de l'amitié de leurs auteurs envers le dédicataire ainsi que de leur estime à l'endroit d'une œuvre consacrée à « la loyauté en droit économique ». Il traite de l'excellence de ses travaux qui n'ont cessé de conjuguer maîtrise scientifique et rigueur au bénéfice de nombreux étudiants, enseignants-chercheurs et praticiens.



ENSEIGNER À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Pendant longtemps, l'intelligence artificielle (IA) est restée dans l'imaginaire, nourrissant nombres d'œuvres de science-fiction et autres univers futuristes. Mais depuis plusieurs années, la réalité a rattrapé la fiction. Avec l'ouverture des plateformes d'intelligence artificielle génératives comme « Chat GPT », l'IA est désormais accessible par tous et est en train de remodeler les modes de travail et notamment les processus de création. Quelle place tiendra l'IA demain ? Est-ce l'aube d'une nouvelle révolution industrielle ? Une chose est sûre, l'IA questionne autant qu'elle fascine.



51% des français estiment que les enseignants doivent se saisir de l'IA pour l'enseigner et mettre en perspective les avantages et inconvénients.

Sondage Ifop - Talan : les Français et les IA génératives

Le Mag'UPVD certifie que cet article a été généré par une intelligence humaine

Au mois de janvier, l'UPVD s'emparait du sujet en organisant deux conférences consacrées aux enjeux et promesses de l'IA. La première était animée par Amira Mouakher, Maîtresse de conférences en informatique à l'UPVD, laboratoire ESPACE-DEV. La seconde par Stéphane Morizet, un compositeur, interprète et orchestrateur pour le cinéma, dont la profession est directement impactée par l'intelligence artificielle. Leurs interventions ont permis d'ouvrir des pistes de réflexion autour d'une innovation incontournable et avec laquelle il faudra, inéluctablement, apprendre à vivre.

« Les machines peuvent-elles penser ? »

L'intelligence artificielle est un champ de recherche qui regroupe l'ensemble des méthodes visant à comprendre et reproduire le fonctionnement d'un cerveau humain. Dans les années 50, Alan Turing évoquait déjà la possibilité de créer une machine intelligente capable d'apprendre automatiquement grâce à des modèles mathématiques imitant un réseau de neurones.

Le champ de recherche de l'IA est vaste et complexe. Il se caractérise principalement par la difficulté, de distinguer le travail de l'homme avec celui d'une machine. Et c'est cette confusion, qui, aujourd'hui, est au cœur des débats. En particulier celle créée par les intelligences artificielles génératives. Ces dernières peuvent produire des contenus nouveaux comme du texte, du son ou des images. Il en existe des centaines, parmi les plus connues : *Chat GPT*, *Midjourney* ou encore *Quillbot*. Les contenus que ces plateformes sont capables de générer

sont bluffants de réalisme et de précision. Elles permettent, en un rien de temps et selon la commande écrite (ou *prompt*), de disposer de visuels graphiques, de dissertations structurées (et sans fautes d'orthographe) ou encore de musique dans l'ère du temps.

Amira et Stéphane s'accordent à dire que ce n'est que le début. L'IA est un domaine qui évolue de manière exponentielle. Tous les jours de nouvelles innovations et avancées émergent.

La folie des données

L'utilisation des données dans le cadre de l'IA est une problématique régulièrement soulevée. Les intelligences artificielles génératives créent leur contenu à partir de millions, voire de milliards, de données existantes sur internet et posent donc question quant aux droits d'auteurs et à la manipulation des données mais également à la sécurité et la protection de la vie privée des personnes. Dans le cadre de l'enseignement, la difficulté de savoir si un travail a été généré par une IA ou non remet en cause les systèmes d'évaluation des élèves. L'obligation de mentionner l'utilisation de l'IA, comme les *watermark*, peut être une solution mais pour beaucoup d'enseignants, l'intégration de l'IA dans leurs cours est la seule alternative viable.

Enfin, lorsqu'il s'agit d'évoquer les conséquences de l'IA sur le monde du travail, l'incertitude plane et les réponses manquent. Si les possibilités qu'offrent l'intelligence artificielle se dessinent, son encadrement est, quant à lui, un des grands défis juridiques et politiques à venir.

AGENDA

Les dates à ne pas manquer !

CONFÉRENCES IN'DAYS

Le 27 mars 2024

La Fondation UPVD organise la 6^{ème} édition des conférences IN'DAYS autour du thème « Sport et Innovation ». Lors d'une table ronde, la Fondation UPVD donnera la parole à des professionnels du milieu sportif comme Mathieu Raynal arbitre international de rugby et Mathieu Defontaine, préparateur physique et analyste de la performance ainsi que des enseignants-chercheurs de la faculté STAPS de l'UPVD. Pour animer la table ronde, l'Université de Perpignan pourra compter sur la présence exceptionnelle du journaliste sportif Denis Brogniart.

LES JOURNÉES ARTS ET CULTURE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (JACES)

Du 2 au 4 avril

Les JACES sont un événement national visant à promouvoir l'activité culturelle et artistique des établissements d'enseignement supérieur. Tous les ans, l'Université de Perpignan répond présente et propose à la communauté universitaire une série d'animations gratuites et détonantes. Les JACES sont l'occasion de proposer un aperçu de la variété des activités culturelles et artistiques offertes au sein de l'UPVD. Pour cette nouvelle édition, la Maison des Arts et de la Culture recevra notamment le rappeur perpignanais Moody, le 4 avril.

TROUVE TON EXPERT

Le 11 avril 2024

Porté par UPVD IN CUBE, « Trouve Ton Expert » a pour objectif de mettre en relation des porteurs de projet avec des experts de la création d'entreprise. Sous forme de *speed meeting*, les entrepreneurs en herbe auront l'opportunité de rencontrer des avocats, des juristes, des banquiers, des chargés de communication, et bien d'autres, afin de les conseiller dans le développement de leur structure. Cet événement s'adresse aux porteurs de projets accompagnés par l'incubateur UPVD IN CUBE, aux étudiants entrepreneurs de l'UPVD mais également à toutes les personnes ambitieuses du territoire qui souhaiteraient bénéficier des précieux conseils des experts présents.

Directeur de publication :
Yvan Auguet, Président de l'UPVD

Rédaction / création / diffusion :
Service communication

@photos

Couverture : Jonty Champelovier
Intérieur : Jonty Champelovier /
UPVD / Pixabay / Mouna Kamel
Lucrece / David Duval / Joris Fabryka
/ Evelyne Adjei Mensah / Pexel / USAP
/ Michel Delseny / Adi Goldstein -
unsplash

Impression : Imprimerie du Mas

ISSN 3003-1931

Université de Perpignan Via Domitia
52 avenue Paul Alduy
66 860 Perpignan cedex 9
33 (0)4 68 66 20 00

www.univ-perp.fr

 /UPVD66

 @UPVD1

 /upvd_perpignan

 /upvd_campusmailly

 /Université de Perpignan, UPVD,
France

 /Université de Perpignan



UPVD

Alumni
10 ans

FÊTONS LES 10 ANS ENSEMBLE !

AU PROGRAMME : COCKTAILS, MUSIQUE
ET MOMENTS DE CONVIVIALITÉ !

SAVE THE DATE

LE 24 MAI 2024

DÈS 18H AU CAMPUS DU MOULIN-À-VENT

WWW.UPVD-ALUMNI.FR

